

# BYRRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE  
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

# BYRRRH

### Notes du "Bureau Documentaire Belge"

#### Les procédés de la propagande allemande

(Suite.)  
**Un démenti autrichien qui ne manque pas d'audace.**

Du "Corriere della Sera" de Milan, du 5 mars, 1915:  
L'agence Stefani recevait de Vienne en date du 26 février et répandait le 27 février le télégramme suivant:  
"Une note officielle déclare que le prétendu communiqué du Fremdenblatt de Vienne, publié ces derniers jours par quelques journaux italiens, concernant les négociations de l'Italie avec certaines puissances belligérentes est, en fait, inexistant. Le Fremdenblatt n'a point publié de pareil communiqué et il n'y a pas eu davantage d'information de Vienne à Rome contenant rien de semblable."  
"Ce démenti concernait une nouvelle de Vienne, que nous aussi avions publiée dans le Corriere du 24 février. Or, en possession du numéro du Fremdenblatt, dont la nouvelle était extraite, nous pouvons catégoriquement déclarer que le démenti est privé de tout fondement de vérité. L'information publiée alors par nous avait précisément paru dans le no. 51 du Fremdenblatt, édition du soir, du samedi, 20 février, en première page, troisième colonne, sous le titre: "La séance de la Chambre italienne".  
Le bureau officiel de propagande d'Autriche avait donc purement et simplement menti.

#### Un prétendu témoignage Anglais.

Le 14 mai, 1915, la Koertische Volkszeitung (no. 391) publie un article intitulé "Français et Belges", attribuant à une revue de Londres désignée sous le nom de Londoner Century Magazine, la publication, dans son numéro de mai 1915, d'une "lettre de Paris" affirmant qu'il règne "une hostilité tout à fait aiguë" entre les troupes belges et françaises, que l'accord avait cessé de régner parmi les membres du gouvernement belge du Havre et que des officiers belges étaient -- excusez du peu! -- partisans de l'Allemagne.  
"Des officiers belges, disait la lettre, auraient, à plusieurs reprises, exprimé l'opinion, dans ces derniers temps, que, si le pays voulait réparer les grandes fautes de son gouvernement, il devait se joindre à l'Allemagne; plusieurs de ces officiers, qui avaient été récemment condamnés à mort pour trahison, auraient déclaré hardiment à leurs juges qu'ils agissaient dans l'intérêt de leur patrie en faisant connaître aux Allemands les plans et les projets de l'autorité militaire belge et française."  
Est-il besoin de souligner l'absurdité de tels racontars?  
Mais voici le point intéressant. Le Journal de Cologne essayant de faire passer la lettre pour un témoignage anglais, émanant de Paris et publié à Londres, dans une revue anglaise.  
Or, vérification faite, il n'y a pas à Londres de Londoner Century Magazine. La lettre en question, -- évidemment de fabrication ou d'inspiration allemande, -- avait en réalité paru dans le numéro de mai du Century Magazine édité à... New-York. Le Journal de Cologne l'avait transformé en magazine londonien pour les besoins de son argumentation.

#### Falsification de télégrammes.

Sous ce titre, on lit dans le journal de Copenhague National Tidende du 1er septembre, 1915, p. 1:  
"Dans son numéro du matin du samedi 28 août, 1915, le Berliner Tageblatt publiait le télégramme suivant:  
"En Danemark, la chute de Brest-Litowsk -- de tous les faits d'armes allemands celui qui, peut-être, a le mieux entraîné la conviction -- est considérée comme devant être suivie de la dernière phase de la lutte contre la Russie. Ce qui arrivera encore, sera soit la paix, soit la lutte désespérée."  
"Le Nationaltidende, organe conservateur et fort favorable à l'Entente, termine son exposé comme suit:  
"Ce qui peut encore arriver maintenant, n'est que la résistance convulsive d'une armée combattant par désespoir et ayant perdu elle-même foi en sa cause. Les Russes opposeront peut-être encore de la résistance, mais la démoralisation qui se répand de plus en plus dans leurs rangs, fait prévoir comme probable que la terrible catastrophe finale, pour l'armée russe, n'est pas éloignée."  
"Nous avons vu souvent que nos articles de fond relatifs à la guerre sont reproduits par des télégrammes de Co-

penhague aux journaux allemands sous forme d'extraits où des parties essentielles sont omises. Il peut être difficile de dire ce qui, dans ces abréviations, est l'effet du hasard ou de la volonté, et nous n'avons pas cru devoir protester contre ces citations, jusqu'à présent; nous n'avons pas non plus prêté attention à ce que, à plusieurs reprises, nos articles envoyés de Copenhague au Berliner Tageblatt ont été fortement modifiés; mais le télégramme cité plus haut est un tour par trop fort. Nous savions que le National Tidende n'avait terminé aucun exposé par les propos rapportés dans le télégramme de Copenhague du Berliner Tageblatt. Mais nous savons que vendredi matin, le National Tidende publia le télégramme suivant, de Berlin:  
Berlin, jeudi.  
"On se réjouit fort ici à l'occasion de la chute de Brest-Litowsk. Personne ne s'était attendu à ce que cette très puissante forteresse se rendit si rapidement."  
"Dans les cercles militaires, on attribue une très grande importance à cet événement. On considère comme impossible que l'armée russe joue une seconde fois un rôle dans cette guerre."  
"Ce qui suivra, ne sera que la dernière résistance convulsive d'une armée qui combat par désespoir et qui considère elle-même sa cause comme perdue."  
"Les Russes ne manqueront pas, sans doute, de continuer la résistance; mais la démoralisation qui gagne de plus en plus leurs rangs, permet de croire que la terrible catastrophe finale, pour l'armée russe, n'est pas fort éloignée."  
"L'Allemagne peut respirer librement à présent; car le danger russe a disparu pour toujours avec la chute de Brest-Litowsk."  
"Le correspondant du Berliner Tageblatt s'est donc permis d'envoyer à Berlin, comme extrait d'un article du National Tidende, une impression berlinoise qui est censée exprimer l'opinion des cercles militaires allemands. C'est là tout simplement un faux, et il serait intéressant de savoir quel est le gentleman qui a accompli cet exploit."  
(La suite à demain.)

#### Canif filouté.

Sur une plainte déposée par M. Mack Gorner, 1305 Mystery, Christy Burkhardt a été arrêté et écroué, sous l'inculpation de s'être emparé d'un canif incrusté d'un diamant, valant 10 dollars, que lui avait confié M. Gorner.

#### Nègre sous un lit.

Louis Philips, couleur, vleur notable, a été appréhendé hier, sous un lit dans la maison 518 rue Lyon. Traduit devant la cour correctionnelle de nuit, il a été mis à l'amende de 15 dollars ou 30 jours de prison.

#### TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Jeudi 16 Décembre 1915.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin...	66	17
Midi .....	76	22
3 p. m. ....	76	22
6 p. m. ....	74	21



LE COLONEL HENRY WATTERSON.

#### Arrivée d'un éminent journaliste.

Le colonel Henry Watterson, dont les articles ont donné de la vogue au "Louisville Courier-Journal". Mmes Watterson et Mlle Watterson sont à la Nouvelle-Orléans. Pendant leur séjour dans notre ville, le colonel Watterson et Mme Watterson célébreront le cinquantième anniversaire de leur mariage.

#### M. Wexler et le Bureau des Ecoles.

Comme il est à peu près certain que M. Sol Wexler deviendra un des associés de la maison de banque J. S. Bache & Co., 21 rue Broadway, New-York, il est fort probable, dit-on, que M. J. Zach Spearing, membre du bureau des écoles de l'Etat, sera nommé par le gouverneur Hall pour finir le terme non-échu de M. Wexler, comme membre du bureau des écoles de la ville.

#### LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

#### LETTRÉ D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

leur produit dans certains milieux politiques grecs par les procédés d'intimidation des Austro-Allemands. Il suffit de constater l'inquiétude qui se traduit dans les informations les plus contradictoires de la presse allemande, en ce qui concerne les Balkans, pour se rendre compte de la portée politique du fait que nul ne peut plus douter aujourd'hui de l'inébranlable volonté qu'ont les Alliés de soutenir fermement la lutte sur le terrain nouveau où leurs ennemis ont voulu la placer. Alors que des semaines durant, on s'était laborieusement appliqué à faire croire au public allemand que l'écrasement de la Serbie et l'ouverture de la route de Constantinople marqueraient la fin de la guerre et assureraient à l'Austro-Allemagne les moyens d'imposer une paix "pleine d'honneur", on a dû se résigner depuis à convenir que la décision n'est pas obtenue, que le dernier acte de la tragédie n'est pas joué. Les journaux s'efforcent de faire comprendre que l'on ne doit pas attendre de l'ouverture de la route vers Constantinople les résultats économiques immédiats promis avec tant de légèreté. La politique du "bluff", que l'Allemagne pratique avec une rare audace, ne résiste pas devant la résolution des Alliés de poursuivre jusqu'au bout la guerre qui leur fut imposée. Il a suffi d'affirmer à Athènes cette résolution de manière à ce que nul n'en puisse encore douter pour raffermir la confiance dans la cause de l'Entente et dissiper le trouble que les procédés d'intimidation des Germains avaient jeté dans certaines consciences.

Nous ne voulons encore rien dire pour aujourd'hui, mais, pour hier, est-ce que l'épouvantable gâchis dans lequel nous nous trouvons dans les Balkans n'est pas dû à notre diplomatie, dont le moins qu'on puisse dire, est qu'elle est au-dessous de sa tâche. La faillite est complète. Comment on aurait-il été autrement?  
A Sofia, nous avions un représentant qui est demeuré deux ans sans voir le roi Ferdinand; ah! le ministre devait être bien renseigné.  
A Athènes tandis que le roi Constantin s'entretenait tous les jours avec l'envoyé de l'Allemagne, tandis que le baron de Schoen acheta, à bureaux ouverts et deniers comptant les hommes politiques grecs et les journaux, le ministre de France, ancien député échoué, révolutionnaire marxiste et millionnaire, ne recevait personne et faisait dire aux journaux qui désiraient nous soutenir qu'ils trouveraient le "communiqué" de la veille chez le concierge de la légation où ils pourraient le copier s'ils apportaient un crayon et du papier. Ce n'est qu'un trait, le reste est à l'avenant. Il a fallu dix mois d'instances pour décider M. Delcassé à rappeler ce diplomate insuffisant. Il était bien temps! Ce n'est qu'une déféction parmi les centaines qu'on aurait pu réparer. Nous pourrions, à Paris même, en citer de nombreux exemples. Nous avons la volonté de nous abstenir de toute récrimination. Et cependant! Enfin...

P. H. ERMONT.

JEAN-BERNARD.

### AMUSEMENTS

<b>TULANE</b> CE SOIR A 8:15 PRIX: Matinée mercredi, 25c à \$1.00 Soirées et mat. samedi, 25c à \$1.50 Reprise tout artistique de <b>Prince of Pilsen</b> AVEC JESS DANDY. La semaine prochaine--"The Bohemian Girl."	<b>CRESCENT</b> CE SOIR A 8 PRIX: Matinée 15c, 25c et 35c Soirées 15c, 25c, 35c, 50c, 75c. Matinée--Mardi, Jeudi et Samedi. Le grand succès de Hilliard. <b>A Fool There Was</b> La semaine prochaine--A Pair of Sixes.
---	---

### AMUSEMENTS

**Pralines manquées.**  
Henston Washington, 2725 Freret, a été arrêté au moment où il traversait la chaussée au coin Loye et Bienville, portant un sac de papanes sur ses épaules. Comme il refusa de dire où il s'était emparé des papanes, il fut incarcéré.

**Gare aux filous.**  
La police recherche quatre individus inconnus qui parcourent la ville, se disant représentant I. L. Lyons & Co., et la pharmacie Mullen, au coin Valence et Dryades. Ils vendent des poudres étiquetées: "The Wonder Gleaner for rugs, hats and clothing" et "New French Chemical Gleaner, for cleaning silk, wool, fabrics and gloves". Ils sont des escrocs.

### Orpheum

PHONE MAIN 333.  
PRIX: MATINEES 15c, 25c, 35c, 50c & 75c  
SOIREES, 5c, 15c, 25c, 35c & 50c  
Le seul Circuit de Vaudeville de Première Classe.

### CICCOLINI

CLARK & BERGMAN  
DAN  
THE SOCIETY BUDS  
BAIL & WEST  
JOE COOK  
LUNETTE SISTERS  
FOUNTAIN & FITCHER  
JAMES TERRY  
TRAVEL WEEKLY

### D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.  
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coins des rues Dauphine et Bienville, à deux éties de la rue du Canal. 2ème District.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

### F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT  
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE  
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.  
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles il n'existe aucune concurrence.  
Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

### R. G. HOLZER

317 ET 329 RUE BOURGOGNE  
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Garage "Holzer" portatif à l'épreuve de la Rouille, et Bâtisse Abri

FABRICANTS DE PORTES, FENÊTRES ET PERSIENNES INCOMBUSTIBLES  
Tôles en fer francé, frisé, en forme "V"; gouttières, Tuyaux, Corniches, Chassis-vitrés, plafonds en acier; Couronnes et "finials" de fenêtres. Garde-fous et portes d'automobiles. Réparations de Radiateurs, etc. Réparations de toitures en ardoises.

AGENTS POUR LES "NEPONSET PRODUCTS" DE BIRD & SON; ET DES "B. S. WALL BOARD"

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

## Concours de L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

A la demoiselle ou à la dame qui procurera le plus grand nombre de nouveaux abonnés à notre journal, L'Abelle de la Nouvelle-Orléans offrira

### Un Superbe Victrola de \$50.00

sortant du magasin de Collins-Pficher Piano Co., No. 155 rue Baronne, où, dès à présent, le public est admis à l'admirer.

### Un Second Prix

consistant en une

### Pièce d'Or de Dix Dollars

sera pareillement offert à la dame ou à la demoiselle dont les résultats en nombre se rapprocheront le plus près à ceux attribués au premier prix.

La Clôture du Concours aura lieu le 23 Décembre, 1915 à midi juste

Pour prendre part au concours il sera indispensable de se faire préalablement inscrire aux bureaux du journal, No. 520 rue Conti.

### BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG.

### NATIONAL BREWING CO.

NEW ORLEANS, LA.  
EAGLE BREW. & "OLD HEIDELBERG"

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.